



# SOMMAIRE

<b>1927</b>	<b>Le premier maillot bleu était blanc...</b> 11
<b>1935</b>	<b>LE PREMIER CHAMPIONNAT D'EUROPE</b> 19
<b>1937</b>	<b>Première médaille</b> 27
<b>1938</b>	<b>CHAMPIONNES DU MONDE !</b> 37
<b>1948</b>	<b>Le coq a chanté</b> 43



<b>51-60</b>	<b>ROGER ANTOINE</b> 51
<b>1952</b>	<b>J.O. d'Helsinki</b> 57
<b>1953</b>	<b>CHÈRES PETITES FILLES DE FRANCE</b> 63
<b>54-67</b>	<b>Les années soixante</b> 71
<b>1963</b>	<b>BEL HORIZON</b> 79



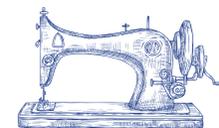
<b>1970</b>	<b>12 Filles de France</b> 89
<b>72-87</b>	<b>CATHY MALFOIS</b> 97
<b>1983</b>	<b>Adidas rayé</b> 105
<b>1984</b>	<b>DU RIFIPI À L.A.</b> 115
<b>87-97</b>	<b>Odile Santaniello</b> 123



<b>1990</b>	<b>CHAMPIONS DU MONDE</b> 129
<b>1992</b>	<b>Tourtel et Monaco</b> 137
<b>2000</b>	<b>LA COULEUR DE L'ARGENT</b> 143
<b>2001</b>	<b>12 filles en or</b> 153
<b>2005</b>	<b>ALLIAGE EN BRONZE</b> 165



<b>2009</b>	<b>Il n'a jamais été petit</b> 173
<b>2009</b>	<b>LES BRAQUEUSES</b> 179
<b>2011</b>	<b>Qualification olympique</b> 187
<b>2012</b>	<b>BACK TO LONDON</b> 195
<b>2013</b>	<b>Champions!</b> 201



<b>2014</b>	<b>PREMIÈRE MÉDAILLE MONDIALE</b> 213
<b>2016</b>	<b>DES BLEUS ET DES TUNIQUES</b> 221
<b>2016</b>	<b>The Last Waltz</b> 227
<b>2018</b>	<b>Team France</b> 237
<b>2021</b>	<b>DOUBLÉ OLYMPIQUE</b> 245





Les médaillées posent avec Yannick Stephan (au centre, debout), blessée pour cette compétition.

## AMBIANCE

# Les Demoiselles de Clermont

La performance de l'équipe de France est indissociable de l'émergence du Clermont Université Club qui a réuni une partie des meilleures joueuses françaises sous sa

bannière au cours des années 1960-1970. Les épopées du C.U.C. en Coupe d'Europe des clubs champions ont passionné la France et suscité un engouement sans précédent pour le basket féminin.

L'influence sur le niveau de jeu, sur la médiatisation et sur le nombre de pratiquantes est manifeste. C'est à cette époque que la barre des 100 000 licenciées a été franchie pour installer durablement le basket-ball au premier rang des sports collectifs féminins en France.

## LES JOUEUSES

MADELEINE  
D'ENGREMONT-VAILLANT,  
CHRISTINE DULAC-ROUGERIE,  
GENEVIÈVE GUINCHARD,  
FRANÇOISE  
HEMERYCK-LUCIANI,  
MARIE-MICHÈLE  
VALLON-PASSEMARD,  
JACQUELINE DELACHET,  
JEANINE MARTIN,  
DANIELLE PETER-TOGNARINI,  
JACKY CHAZALON,  
IRÈNE GUIDOTTI,  
COLETTE  
PASSEMARD-PONCHET,  
ÉLISABETH RIFFIOD.

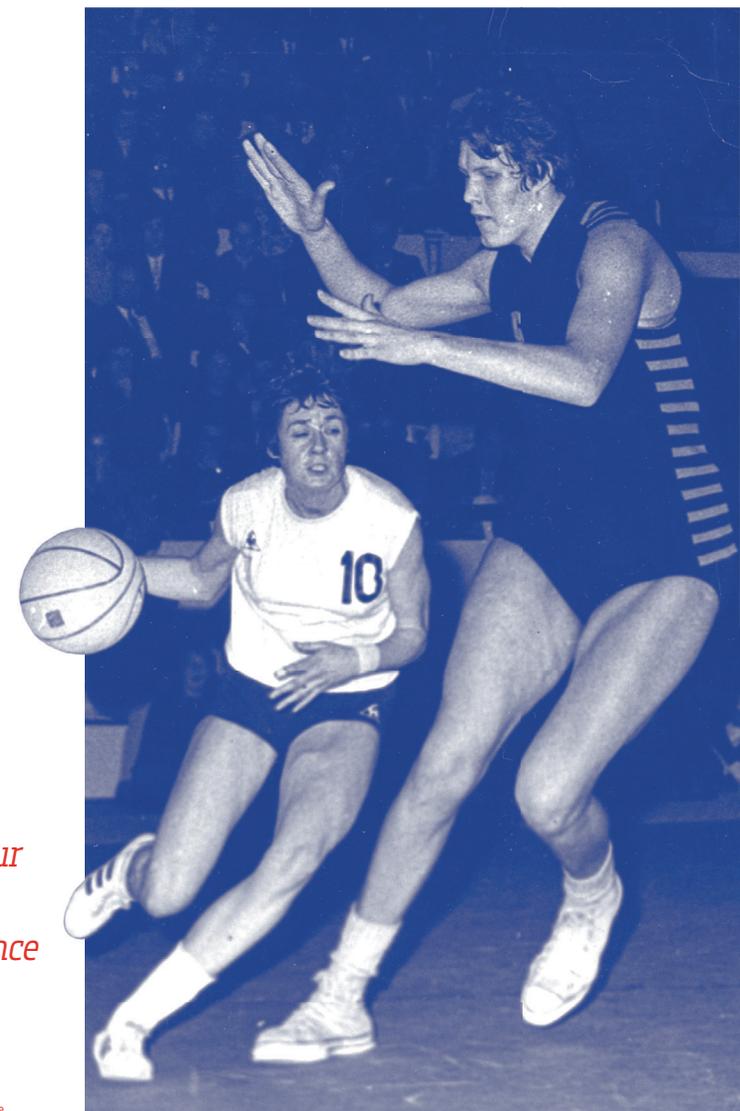
## HORS NORME

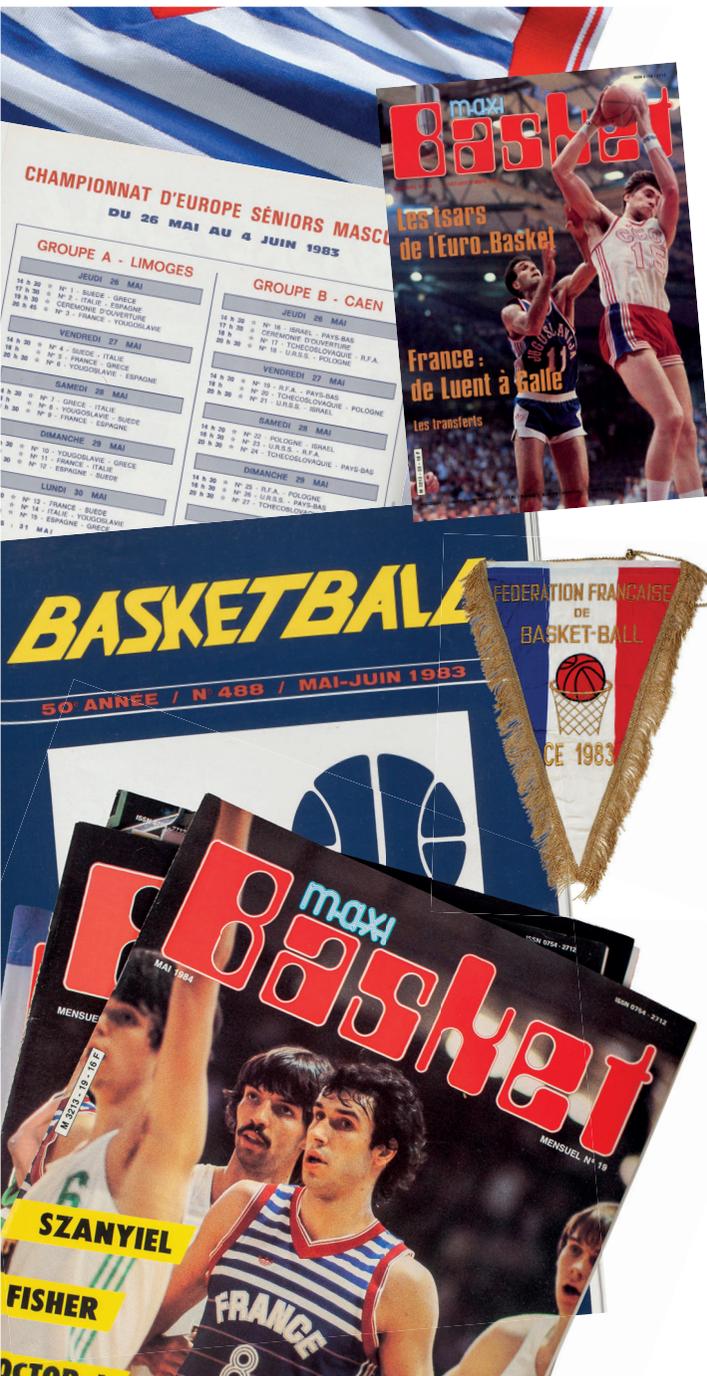
# Uljana Semjonova

En 1970, la France est en finale du championnat d'Europe. En 1971, 1973, 1974, 1976 et 1977, le C.U.C est en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions. Un point commun entre ces finales perdues ? Uljana Semjonova jouait en face<sup>4</sup>. Que ce soit avec le Daugava Riga ou avec l'URSS, cette joueuse posait une équation insoluble aux adversaires, d'autant plus qu'elle évoluait au sein d'équipes très fortes. Avec ses 2,13 mètres<sup>5</sup>, sa puissance, ses bonnes mains, elle représentait un mur infranchissable en défense et une tour de contrôle en attaque. Parfois moquée par le public ou la presse pour sa taille, elle était respectée de ses adversaires qui voyaient en elle une sacrée joueuse de basket.

« On a fait, à juste titre, de Chazalon la vedette de cette formation pour sa technique, son efficacité et l'élégance de son style. »

ROBERT BUSNEL dans *Basket-Ball Magazine*.





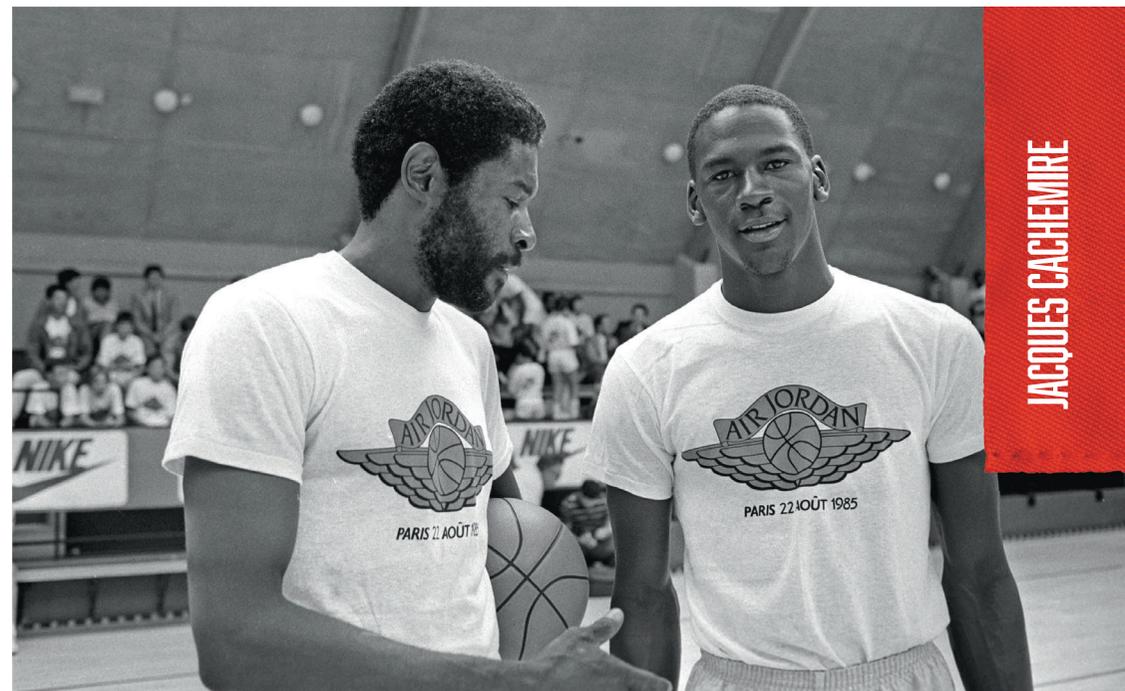
## LE LIEU Beaublanc et Beaulieu

Un temple du basket à Limoges et un palais des sports futuriste à Nantes accueillent le championnat d'Europe 1983. La fête est belle à Limoges, mais le public est exigeant devant les performances irrégulières des Français et les tensions au sein du « Club France » qui nuisent à l'image des Bleus. Au palais des sports de Beaulieu, l'application des Bleus pour aller chercher une belle cinquième place est appréciée.

## AMBIANCE Briser la glace...

« Impressionnant par sa détente, il a été le cauchemar des organisateurs en brisant deux panneaux en cinq jours au palais des sports<sup>3</sup> ! » Le jeune Arvydas Sabonis, 18 ans, étonne les observateurs. On n'a jamais rencontré un tel alliage de taille, de force et de technique. On le retrouvera en 1984, au tournoi de qualification olympique avec son compère Tkatchenko.

3. Le troisième site d'accueil de la compétition est Caen.  
4. « Je connais les caractères des membres du "Club France", c'est pourquoi je ne prends jamais parti » déclare avec sagesse Philip Szanyiel (Furon Olivier, *Le Livre d'or du basket 1983*, Paris, Solar, 1983, p. 92).  
5. Furon Olivier, *Le Livre d'or du basket 1983*, op. cit., p. 96.



JACQUES CACHEMIRE

UN TÉMOIN

## « L'AMOUR EST CE QUI NOUS RELIE À UN MAILLOT ET NOUS INSPIRE »

Entretien fleuve avec Jacques Cacheimire, international aux 250 sélections entre 1969 et 1983.

Quel est votre premier souvenir de basket ?

J'ai commencé à jouer au basket sur la place de la Victoire de Pointe-à-Pitre, avec des amis. Il n'y avait pas encore à ce moment-là d'aspiration à l'équipe de France. J'ai eu la chance que des Américains viennent s'installer et créent un club qui faisait également office de bibliothèque. À l'intérieur, il y avait un poste de télévision et j'y ai vu mon tout

premier match de basket-ball avec, sur le terrain, un grand monsieur qui s'appelait Bill Russel. Voici mon premier contact.

Comment avez-vous commencé à vous mettre sérieusement à la pratique du basket ?

À Pointe-à-Pitre, on était toute une bande dans la rue ! Il y avait ceux qui faisaient du sport, ceux qui faisaient les quatre cents coups, ceux qui allaient pêcher ou ceux qui cherchaient une porte de sortie pour espérer... J'ai eu la chance de voir certains réussir et devenir enseignants ou médecins dans

le quartier où nous étions. Mais nous en avons perdu beaucoup aussi à cause de la drogue, de l'alcool et de la souffrance des quartiers défavorisés, qu'on appelait à l'époque « lieux de misère ». Chez nous, ça s'appelait les quarante... Une allusion à Ali Baba et les quarante voleurs...

Dans le quartier, j'ai rapidement pris des centimètres, et dépassé tout le monde. Et j'ai eu la chance, un jour, de rencontrer un monsieur qui s'appelait Lamie Valère, le père d'Eddy Lamie<sup>4</sup>, qui a remarqué ma taille... Il avait la volonté de développer le basket de haut niveau

## LE LIEU Zadar

Quelque part sur la côte dalmate, Zadar... En effet, Zadar n'est pas au Brésil et nous ne sommes pas en 2016, mais en 2000 au championnat d'Europe junior. Les jeunes Bleus, dont Tony Parker, Boris Diaw et Ronny Turiaf, entraînés par Pierre Vincent, remportent le titre face à une formation croate qui joue pourtant à domicile. Le parcours est épique, et il suffit de regarder le documentaire *Les Enfants de Zadar*<sup>1</sup> pour constater que les acteurs de l'épopée ont encore des frissons quand ils l'évoquent...

« Ça a marqué notre histoire personnelle [...] et ça a marqué l'histoire du basket français<sup>2</sup>. »  
« Il y a quelque chose qui a marqué leur vie à ce moment-là<sup>3</sup>. »

Le goût des étés en Bleu, la victoire comme objectif, l'attachement à l'équipe de France, que l'on soit star NBA ou non, une certaine culture à entretenir, à transmettre... Il s'est passé quelque chose à Zadar pour Tony Parker et ses coéquipiers...

« Il y a un avant et un après 2000... Cette ambition, cette confiance, elle a changé le basket français... »

JULIEN GUÉRINEAU DANS LES ENFANTS DE ZADAR.



Diaw, Parker et Turiaf en 2011.



LE CHIFFRE

23  
+ 1992  
= 9

Un numéro 9 emblématique, qui rappelle que le jeune Tony aimait jouer avant-centre au football... C'était avant la Dream Team, car, « en 1992, j'ai décidé de changer de sport<sup>4</sup> ». En fait, le numéro 9 serait une allusion à Jean-Pierre Staelens, son parrain décédé en 1999, qui détient toujours le record de points dans une rencontre de championnat de France<sup>5</sup>... C'est une coïncidence, car, pour comprendre ce choix, il faut revenir à la Dream Team, dixit Tony Parker lui-même : « Mon 9 est une référence à celui de Michael Jordan aux J.O. de Barcelone en 1992 avec la Dream Team. Jordan reste pour moi le scoreur ultime<sup>6</sup>. »

1. Corcostegui Imanol (réalisateur), *Les Enfants de Zadar*, L'Équipe, 2015.
2. Ronny Turiaf dans *Les Enfants de Zadar*.
3. Pierre Vincent dans *Les Enfants de Zadar*.
4. Citation extraite de *Dream Team*, le film court, web-documentaire de Jérôme Casadeu pour le journal L'Équipe.
5. 71 points le 4 mars 1967 face à Valenciennes.
6. « Basket Euro : l'aveu de Tony Parker sur son numéro 9 », Le 10 Sport, 7 septembre 2015.

« Mon amour pour ce maillot a été indestructible. »

L'ÉQUIPE, 20 DÉCEMBRE 2016.

